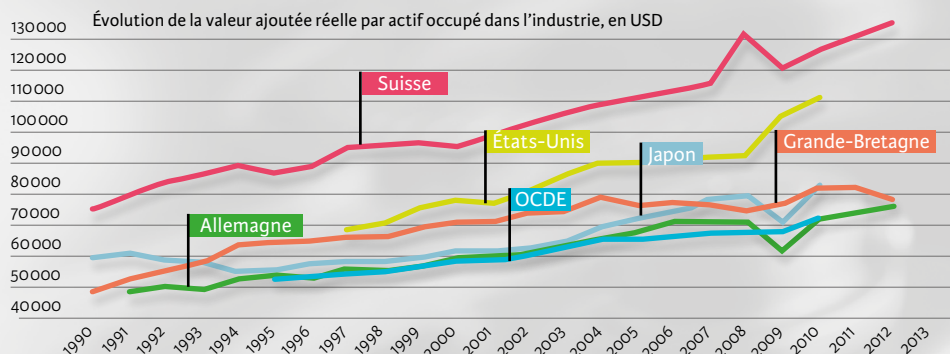


Vers une industrie en col blanc

Le franc fort pousse l'industrie suisse à faire front. Si elle y parvient, c'est parce qu'elle délaisse les activités de fabrication pour se spécialiser dans certains services à haute valeur ajoutée.



Le franc fort n'empêche pas notre industrie d'être extrêmement compétitive. La Suisse occupe même la première place en termes de valeur ajoutée réelle par actif occupé, depuis dix ans. Elle pourrait, en outre, accroître son avance par rapport aux autres États de l'OCDE.

Les entreprises industrielles suisses sont très compétitives, parce qu'elles se sont spécialisées dans des tâches à haute valeur ajoutée. C'est ainsi que la recherche et le développement, le conseil et la programmation se sont fortement développés entre 1992 et 2010. D'autres activités classiques ont, par contre, reculé: c'est, par exemple, le cas de la fabrication et de l'usinage de produits. Le secteur industriel présente une forme de «désindustrialisation interne». Cette transition favorise l'augmentation des salaires.

■ Évolution de l'emploi dans certaines activités industrielles, 1996–2010
■ Salaire moyen mensuel en 2010

